

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

13 juillet 2005

PROPOSITION DE RÉSOLUTION

**relative aux violences sexuelles en
République démocratique du Congo**

(déposée par Mmes Karine Lalieux,
Inga Verhaert, Hilde Vautmans,
Valérie Deom, Magda De Meyer et
M. Roel Desyn)

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

13 juli 2005

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

**betreffende seksueel geweld in de
Democratische Republiek Congo**

(ingediend door de dames Karine Lalieux,
Inga Verhaert, Hilde Vautmans,
Valérie Deom, Magda De Meyer en
de heer Roel Deseyn)

<i>cdH</i>	: Centre démocrate Humaniste
<i>CD&V</i>	: Christen-Democratisch en Vlaams
<i>ECOLO</i>	: Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales
<i>FN</i>	: Front National
<i>MR</i>	: Mouvement Réformateur
<i>N-VA</i>	: Nieuw - Vlaamse Alliantie
<i>PS</i>	: Parti socialiste
<i>sp.a - spirit</i>	: Socialistische Partij Anders - Sociaal progressief internationaal, regionalistisch integraal democratisch toekomstgericht.
<i>Vlaams Belang</i>	: Vlaams Belang
<i>VLD</i>	: Vlaamse Liberalen en Democraten

Abréviations dans la numérotation des publications :

<i>DOC 51 0000/000 :</i>	<i>Document parlementaire de la 51e législature, suivi du n° de base et du n° consécutif</i>
<i>QRVA :</i>	<i>Questions et Réponses écrites</i>
<i>CRIV :</i>	<i>Version Provisoire du Compte Rendu intégral (couverture verte)</i>
<i>CRABV :</i>	<i>Compte Rendu Analytique (couverture bleue)</i>
<i>CRIV :</i>	<i>Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes) (PLEN: couverture blanche; COM: couverture saumon)</i>
<i>PLEN :</i>	<i>Séance plénière</i>
<i>COM :</i>	<i>Réunion de commission</i>
<i>MOT :</i>	<i>Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)</i>

Afkortingen bij de nummering van de publicaties :

<i>DOC 51 0000/000 :</i>	<i>Parlementair document van de 51e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer</i>
<i>QRVA :</i>	<i>Schriftelijke Vragen en Antwoorden</i>
<i>CRIV :</i>	<i>Voorlopige versie van het Integraal Verslag (groene kaft)</i>
<i>CRABV :</i>	<i>Beknopt Verslag (blauwe kaft)</i>
<i>CRIV :</i>	<i>Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen) (PLEN: witte kaft; COM: zalmkleurige kaft)</i>
<i>PLEN :</i>	<i>Plenum</i>
<i>COM :</i>	<i>Commissievergadering</i>
<i>MOT :</i>	<i>Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)</i>

Publications officielles éditées par la Chambre des représentants

Commandes :
Place de la Nation 2
1008 Bruxelles
Tél. : 02/ 549 81 60
Fax : 02/549 82 74
www.laChambre.be

Officiële publicaties, uitgegeven door de Kamer van volksvertegenwoordigers

Bestellingen :
Natieplein 2
1008 Brussel
Tel. : 02/ 549 81 60
Fax : 02/549 82 74
www.deKamer.be
e-mail : publicaties@deKamer.be

CONTEXTE

À la fin de 2002 et au début de 2003, une série d'accords nationaux et internationaux ont mis officiellement fin à la guerre en République démocratique du Congo (RDC). Ces accords prévoyaient le retrait des armées rwandaise et ougandaise et la participation de la plupart des forces et partis congolais à un gouvernement de transition. Ce nouveau gouvernement est entré en fonction en juillet 2003 et s'est vu confier la mission de conduire le pays à une situation stable d'unité nationale.

Il est de notoriété publique que, pendant les nombreuses années qu'a duré le conflit en RDC, le viol a été utilisé, systématiquement et massivement, comme arme de guerre. Des dizaines de milliers de femmes et de jeunes filles ont été violées ou soumises à des violences sexuelles.¹ C'est surtout dans les provinces orientales que cette manière de mener la guerre a fait de nombreuses victimes. Des dizaines de milliers de femmes et de jeunes filles ont été victimes de viols ou de viols collectifs. De nombreuses victimes ont été enlevées pour servir d'esclaves sexuelles au sein des troupes armées, d'autres ont été gravement mutilées, torturées, voire assassinées lors du viol. Dans certains cas, des hommes et des jeunes garçons ont également été victimes de violences sexuelles. Ces viols ont souvent eu lieu en public et en présence de membres de la famille et d'enfants. Divers rapports soulignent que presque toutes les armées, organisations armées et milices ont utilisé les violences sexuelles comme arme.²

L'installation du gouvernement de transition a suscité l'espoir d'une amélioration, mais dans les provinces orientales, la guerre fait encore rage. Il ressort du rapport de *Human Rights Watch* sur les violences sexuelles en RDC que le problème n'est toujours pas résolu. Les femmes et les jeunes filles continuent à y être victimes de violences sexuelles. C'est ainsi que le Centre Olame, un centre qui assure l'accompagnement des femmes à Bukavu, la capitale de la province du Sud-Kivu, a enregistré 200 nouveaux cas de violences sexuelles en septembre 2004. Entre janvier et mai 2004, plus de mille victimes de violences sexuelles ont été traitées à l'hôpital Panzi de Bukavu.

¹ Le statut de la Cour pénale internationale donne la définition suivante: viol, esclavage sexuel, prostitution forcée, grossesse forcée, stérilisation forcée et toute autre forme de violence sexuelle de gravité comparable.

² Amnesty International, République démocratique du Congo – Violences sexuelles: un urgent besoin de réponses adéquates, octobre 2004 et *Human Rights Watch*, *Seeking Justice: The Prosecution of Sexual Violence in the Congo War*, mars 2005.

TOELICHTING

Op het einde van 2002 en begin 2003 brachten een reeks internationale en nationale akkoorden een officieel einde aan de oorlog in de Democratische Republiek Congo (DRC). In deze akkoorden werd de terugtrekking bepaald van de Rwandese en Oegandese legers en de inclusie van de meeste Congolese machten en politieke partijen in een overgangsregering. Deze nieuwe regering werd realiteit in juli 2003 en kreeg de opdracht om het land te leiden naar een stabiele situatie van nationale eenheid.

Zoals algemeen geweten werd tijdens het jarenlange conflict in DRC systematisch en massaal gebruik gemaakt van verkrachting als oorlogswapen. Tienduizenden vrouwen en meisjes werden verkracht of onderworpen aan seksueel geweld. Vooral in de oostelijke provincies maakte deze vorm van oorlogsvoering vele slachtoffers¹. Tienduizenden vrouwen en meisjes vielen ten prooi aan verkrachting en groepsverkrachting. Talrijke slachtoffers werden ontvoerd om dienst te doen als seksslaven bij de gewapende troepen, anderen werden tijdens de verkrachting zwaar verminkt, gefolterd of zelfs vermoord. In een aantal gevallen werden ook mannen en jongens het slachtoffer van seksueel geweld. Verkrachtingen vonden vaak plaats in het openbaar en in het bijzijn van familieleden en kinderen. In verscheidene rapporten werd er op gewezen dat zowat alle legers, gewapende organisaties en milities seksueel geweld gebruikten als wapen.²

De installatie van de overgangsregering bracht hoop op beterschap, maar in de oostelijke provincies woedt de oorlog nog volop. Uit het rapport van de Human Rights Watch over seksueel geweld in DRC blijkt dat het probleem nog steeds niet is gestopt. Vrouwen en meisjes blijven het slachtoffer van seksueel geweld. Zo blijkt dat het Centre Olame, een centrum dat vrouwen begeleidt in Bukavu, hoofdstad van de provincie van Sud-Kivu, in september 2004 200 nieuwe gevallen registreerde van seksueel geweld. Tussen januari en mei 2004 werden in het Panzi ziekenhuis in Bukavu meer dan duizend slachtoffers behandeld van seksueel geweld.

¹ In het Statuut van het Internationaal Strafgerechtshof wordt volgende omschrijving opgenomen: verkrachting, seksuele slavernij, gedwongen prostitutie, gedwongen zwangerschap, gedwongen sterilisatie, of elke andere vorm van seksueel geweld van vergelijkbare ernst.

² Amnesty International, Democratic Republic of Congo: *Mass rape: Time for Remedies, October 2004 & Human Rights Watch*, *Seeking Justice: The Prosecution of Sexual Violence in the Congo War*, maart 2005.

Tous ces viols et toutes ces manifestations de violence sexuelle n'ont débouché, jusqu'à présent, que sur quelques procès et ce, pour plusieurs raisons. Après des années de guerre, l'appareil judiciaire ne fonctionne plus convenablement, les violences sexuelles ne sont pas considérées comme un délit, les commandants ne doivent pas justifier le comportement de leurs troupes, l'accompagnement des victimes est inexistant ou insuffisant, elles ne bénéficient pas non plus d'une protection légale... Les victimes de viols ne peuvent en outre espérer recevoir une aide médicale et sociale appropriée et elles sont de plus souvent rejetées par leur mari ou leur famille.

Le Groupe parlementaire pour la population et le développement a décidé, sur la base de nouvelles et de rapports internationaux inquiétants, d'inscrire à son ordre du jour le thème de la violence sexuelle en RDC. Le professeur Marleen Temmerman et la chercheuse Marleen Bosmans de l'International Centre for Reproductive Health, attachée à l'Université Gent, ont ensuite été invitées au parlement. Le 14 mars 2005, Mme Marleen Bosmans a présenté les résultats de son enquête sur la violence sexuelle en tant qu'arme de guerre en RDC. Il ressort de son enquête que les conséquences de cette violence pour les victimes et la société congolaise sont énormes, non seulement sur le plan de la sécurité, mais aussi sur les plans médical, psychosocial, économique et juridique. Elle a aussi montré qu'il fallait intervenir aussi vite que possible à différents niveaux.

Le gouvernement belge a déjà pris l'initiative en la matière, en approuvant un plan quadriennal multidisciplinaire contre la violence sexuelle en RDC. Ce programme sera mis en œuvre par le FNUAP (Fonds des Nations unies pour la Population), l'UNICEF et le Haut Commissariat aux droits de l'homme, en partenariat avec d'autres agences des Nations unies, les autorités congolaises et des organisations non gouvernementales nationales et internationales.

Karine LALIEUX (PS)
Inga VERHAERT (sp.a-spirit)
Valérie DEOM (PS)
HILDE VAUTMANS (VLD)
Magda DE MEYER (sp.a-spirit)
Roel DESEYN (CD&V)

Al deze verkrachtingen en uitingen van seksueel geweld resulteerden tot nog toe in slechts enkele rechtszaken. Dit heeft verschillende redenen. Na jaren van oorlog functioneert het gerechtelijk apparaat niet meer naar behoren, seksueel geweld wordt niet gezien als een misdrijf, commandanten moeten geen verantwoording afleggen voor het gedrag van hun manschappen, er is geen of onvoldoende begeleiding van slachtoffers, zij hebben ook geen wettelijke bescherming,... Bovendien kunnen de slachtoffers van verkrachting niet rekenen op aangepaste medische en sociale hulp en worden ze vaak ook nog verstoten door hun man of familie.

Op basis van de verontrustende nieuwsberichten en internationale rapporten besloot de Parlementaire Groep voor Bevolking en Ontwikkeling het thema van seksueel geweld in DRC te agenderen. Daarop werden professor Marleen Temmerman en onderzoekster mevrouw Marleen Bosmans van het *International Centre for Reproductive Health*, verbonden aan de Universiteit Gent, uitgenodigd in het parlement. Op 14 maart 2005 stelde mevrouw Marleen Bosmans de bevindingen voor van haar onderzoek naar seksueel geweld als oorlogswapen in DRC. Uit haar onderzoek blijkt dat de gevolgen voor de slachtoffers én voor de Congolese maatschappij enorm zijn, op het vlak van veiligheid maar ook op medisch, psychosociaal, economisch en juridisch vlak. Zij toonde ook aan dat er op verschillende niveaus zo snel mogelijk moet worden ingegrepen.

De Belgische regering ondernam hierin al het initiatief door een multidisciplinair vierjarig plan goed te keuren tegen seksueel geweld in DRC. Dit programma zal worden uitgevoerd door het VN-Bevolkingsfonds (UNFPA), UNICEF en het Hoog Commissariaat voor de Mensenrechten, in partnerschap met andere agent-schappen van de Verenigde Naties, de Congolese overheid en nationale en internationale niet-gouvernementele organisaties.

PROPOSITION DE RÉSOLUTION

LA CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS,

1) vu les quatre Conventions de Genève de 1949 et les Protocoles additionnels de 1977, qui prévoient qu'en temps de guerre, les femmes seront spécialement protégées, notamment contre le viol et la contrainte à la prostitution;

2) vu le statut de la Cour pénale internationale de 1998, ratifié par la République démocratique du Congo en 2002, qui reconnaît le viol, l'esclavage sexuel, la prostitution forcée, la grossesse forcée, la stérilisation forcée ou toute autre forme de violence sexuelle de gravité comparable commis dans le cadre d'une attaque généralisée ou systématique comme crime contre l'humanité et crime de guerre;

3) vu la résolution 1325 du Conseil de sécurité de l'ONU de 2000, qui demande à toutes les parties à un conflit armé de prendre des mesures particulières pour protéger les femmes et les petites filles contre les actes de violence sexiste, en particulier le viol et les autres formes de sévices sexuels;

4) vu la recommandation générale n° 19 de la Convention sur l'élimination de toutes les formes de discrimination à l'égard des femmes (CEDEF), qui prie les États parties de protéger les femmes contre toutes formes de violence fondée sur le sexe, et de lutter contre les sévices sexuels, en particulier en temps de guerre et de conflit armé;

5) vu la Convention relative aux droits de l'enfant de 1989, qui prévoit que les enfants doivent être protégés contre toute forme de violence physique ou mentale, y compris la violence et l'exploitation sexuelle et qu'ils doivent bénéficier d'une protection spéciale en temps de guerre;

6) vu l'utilisation généralisée et systématique de la violence sexuelle comme arme de guerre en République démocratique du Congo depuis l'éclosion de la guerre en 1996, et la situation de violence permanente régnant dans certaines régions, en particulier dans les provinces orientales;

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

DE KAMER VAN VOLKSVERTEGENWOORDIGERS,

1) gelet op de vier Conventies van Genève van 1949 en de Aanvullende Protocolen van 1977, die bepalen dat vrouwen in tijden van oorlog speciale bescherming moeten genieten, in het bijzonder tegen verkrachting en gedwongen prostitutie;

2) gelet op het Statuut van het Internationaal Gerechtshof van 1998, dat door de Democratische Republiek van Congo werd geratificeerd in 2002, waarin het wijd verspreid en systematisch gebruik van verkrachting, seksuele slavernij, gedwongen prostitutie, gedwongen zwangerschap, gedwongen sterilisatie, of elke andere vorm van seksueel geweld van vergelijkbare ernst wordt erkend als een misdaad tegen de menselijkheid en een oorlogsmisdaad;

3) gelet op de resolutie 1325 van de VN-Veiligheidsraad van 2000 waarin alle betrokken partijen in een gewapend conflict worden gevraagd maatregelen te nemen om vrouwen en meisjes te beschermen tegen gender-gerelateerd geweld, en in het bijzonder tegen verkrachting en andere vormen van seksueel misbruik.

4) gelet op de Algemene Aanbeveling 19 bij het Verdrag voor de Eliminatie van alle Vormen van Discriminatie tegen Vrouwen van 1979 (CEDAW) waarin partijstaten bij het verdrag worden aangemaand om vrouwen te beschermen tegen alle vormen van gender-gerelateerd geweld en in het bijzonder in tijden van oorlog en gewapend conflict op te treden tegen seksueel misbruik van vrouwen;

5) gelet op het Verdrag van de Rechten van het Kind van 1989 dat bepaalt dat kinderen moeten worden beschermd tegen alle vormen van mentaal en fysiek geweld, inclusief tegen seksueel misbruik en seksuele uitbuiting, en dat zij speciale bescherming moeten genieten in tijden van oorlog;

6) gelet op het wijdverbreide en systematische gebruik van seksueel geweld als oorlogswapen in de DRC sinds het uitbreken van de oorlog in 1996, en de situatie van aanhoudend geweld in bepaalde regio's, inzonderheid in de oostelijke provincies;

7) considérant qu'on estime que, depuis le début de la guerre, 30 000 à 40 000 femmes et petites filles ont été violées et des milliers de victimes ont été grièvement blessées et mutilées;

8) considérant que l'utilisation systématique et généralisée du viol comme arme de guerre a entraîné une banalisation d'autres formes de violence sexuelle dans le pays;

9) considérant la persistance de l'inégalité entre les hommes et les femmes et la position juridique et sociale inférieure des femmes en RDC qui rendent les femmes et les filles très vulnérables à toutes formes de violence sexuelle et de genre;

10) considérant que les effets du viol sur la population sont énormes, comme la traumatisation physique et psychologique, l'augmentation des maladies sexuellement transmissibles y compris le VIH/SIDA, les grossesses non-désirées; la perte des normes et valeurs sociaux;

11) considérant qu'à cause de la stigmatisation, les victimes de viol sont souvent rejetées et expulsées par leur famille et la communauté;

12) considérant qu'au niveau des services de santé des grandes problèmes existent comme la dégradation généralisée du système de santé y inclus de santé sexuelle et reproductive dans les zones de conflit, l'accès difficile aux services de santé sexuelle et reproductive existants, la fourniture insuffisante de médicament, la manque de personnel qualifié, la manque de formation pour les travailleurs de santé en soins médicaux et psychosociaux pour les victimes de viol;

13) considérant qu'il y a une manque de moyens et de ressources pour implémenter la Politique nationale de santé de la reproduction dans les zones de conflit et le Programme national de lutte contre le VIH/SIDA;

14) considérant la persistance d'une impunité répandue pour les actes de viol et d'autres formes de violence sexuelle à cause d'une manque d'application des lois existantes; d'harmonisation de la législation nationale conforme les standards juridiques internationaux; de confiance dans la justice nationale; de sensibilité et de formation des magistrats, avocats, officiers de police et militaire;

7) in overweging nemende dat sinds het begin van de oorlog er naar schatting 30.000 à 40.000 vrouwen en jonge meisjes zijn verkracht en vele duizenden slachtoffers zwaar gewond en verminkt werden achtergelaten;

8) in overweging nemende dat het systematisch en wijdverspreid gebruik van verkrachting als oorlogswapen heeft geleid tot een banalisering van andere vormen van seksueel geweld in het land;

9) Gelet op de aanhoudende ongelijkheid tussen mannen en vrouwen en de juridisch en sociaal lagere positie van de vrouwen in de DRC, wat de vrouwen en meisjes zeer kwetsbaar maakt voor alle vormen van seksueel en gendergerelateerd geweld;

10) Overwegende dat verkrachtingen enorme effecten hebben op de bevolking, zoals psychische en psychologische traumatisering, een stijgend aantal seksueel overdraagbare aandoeningen - met inbegrip van hiv/aids-, ongewenste zwangerschappen, de teloorgang van sociale normen en waarden;

11) Overwegende dat de slachtoffers van verkrachting doordat ze gestigmatiseerd zijn vaak door de samenleving en door hun familie worden verstoten en verjaagd;

12) Overwegende dat zich binnen de gezondheidsdiensten grote problemen voordoen, zoals de veralgemeende achteruitgang van het gezondheidssysteem - inclusief de seksuele en reproductieve gezondheid - in de conflictzones, de moeilijke toegankelijkheid van de bestaande seksuele en reproductieve gezondheidsdiensten, de ontoereikende aanvoer van geneesmiddelen, het gebrek aan vakbekwaam personeel, de gebrekkige opleiding van de gezondheidswerkers in medische en psychosociale verzorging van de slachtoffers van verkrachting;

13) Gelet op het gebrek aan middelen en voorzieningen om het nationale beleid inzake reproductieve gezondheid en het nationale programma inzake aids/hiv-bestrijding te implementeren in de conflictzones;

14) Gelet op de aanhoudende en veralgemeende straffeloosheid die geldt voor verkrachtingen en andere vormen van seksueel geweld doordat de bestaande wetten niet worden toegepast, er een gebrek aan harmonisering is van de nationale wetgeving conform de internationale rechtsnormen, er geen vertrouwen is in 's lands gerecht en doordat het de magistraten, advocaten, politieofficiëren en militairen aan medeleven en opleiding ontbreekt;

15) considérant que les possibilités d'abri et refuge qui puissent garantir la sécurité et la protection des victimes et des témoins contre les mesures de représailles et de revanche par les personnes accusées des actes de viol et de violence sexuelle, sont limitées;

16) considérant l'incertitude sur l'avenir et la protection des enfants nées aux victimes de viol;

17) reconnaissant que les pouvoirs publics congolais et la société civile congolaise consentent des efforts certains en matière d'aide aux victimes de violences sexuelles et de lutte contre l'impunité;

18) reconnaissant que la communauté internationale et en particulier les autorités belges jouent un rôle important dans la reconstruction du pays;

DEMANDE AU GOUVERNEMENT:

A. de faire de la lutte contre l'impunité en matière de viol et d'autres formes de violence sexuelle une priorité dans le processus de reconstruction et de réconciliation en RDC;

B. d'apporter son soutien au gouvernement congolais afin de réformer et de reconstruire le système judiciaire, et d'aider les victimes de violences sexuelles à porter plainte en justice;

C. d'accorder une attention spéciale à l'amélioration du statut juridique de la femme en RDC et à la protection des droits de tous les enfants;

D. D'accorder une attention spéciale à la protection des droits des enfants nés d'un viol;

E. de suivre étroitement le programme actuel d'assistance aux victimes de viols en RDC, soutenu par la Belgique, et de garantir un contrôle qualitatif optimal de ce programme;

F. de continuer à contribuer au développement, à l'amélioration, au renforcement et à la mise en œuvre de la politique et des programmes nationaux en matière d'aide aux victimes de violences sexuelles et de prévention du viol et d'autres formes de violence sexuelle;

15) Gelet op de beperkte opvang- en vluchtmogelijkheden die de veiligheid en de bescherming van de slachtoffers en getuigen garanderen tegen de represaille- en wraakmaatregelen van degenen die van verkrachting en seksuele geweldpleging worden beticht;

16) Gelet op de onzekerheid die heerst omtrent de toekomst en de bescherming van de kinderen die door slachtoffers van verkrachting ter wereld worden gebracht;

17) erkennende dat de Congolese overheid en de Congolese civiele maatschappij duidelijke inspanningen levert op het vlak van hulpverlening aan slachtoffers van verkrachting en de strijd tegen de straffeloosheid;

18) erkennende dat de internationale gemeenschap en in het bijzonder de Belgische overheid een belangrijke rol speelt in de heropbouw van het land;

VRAAGT DE FEDERALE REGERING:

A. een prioriteit te maken van de strijd tegen de straffeloosheid inzake verkrachting en andere vormen van seksueel geweld in het proces van wederopbouw en verzoening in de DRC;

B. steun te verlenen aan de Congolese regering om het juridisch systeem te hervormen en opnieuw op te bouwen en om slachtoffers van seksueel geweld bij te staan om hun klacht voor het gerecht te brengen;

C. speciale aandacht te schenken aan het bevorderen van de rechtspositie van de vrouw in de DRC en de bescherming van de rechten van alle kinderen;

D. speciale aandacht te schenken aan de bescherming van de rechten van kinderen die geboren worden als resultaat van de verkrachtingen;

E. het huidige programma voor hulpverlening aan slachtoffers van verkrachting in de DRC dat door België wordt gesteund, nauwgezet op te volgen en de kwaliteitsbewaking van dit programma optimaal te garanderen;

F. verder bij te dragen tot de ontwikkeling, verbetering, versterking en implementering van het nationale beleid en nationale programma's inzake hulpverlening aan slachtoffers van seksueel geweld en preventie van verkrachting en andere vormen van seksueel geweld;

G. de faire de la reconstruction du système de santé national une priorité, en accordant une attention spéciale à l'élaboration de mesures sanitaires en matière sexuelle et reproductive, y compris en ce qui concerne la prévention et le traitement du VIH/SIDA, et l'aide aux victimes de violences sexuelles;

H. d'accorder une attention particulière au développement des capacités des acteurs nationaux et locaux, tant au niveau des autorités qu'au niveau de la société civile, dans la lutte contre la violence sexuelle;

I. au niveau de l'Union européenne et des Nations unies, de souligner l'urgence de la problématique et de réclamer un plus grand soutien international aux réformes politiques et juridiques et à l'aide aux victimes de violences sexuelles;

J. d'accorder une attention spécifique au développement de programmes de traitement d'auteurs de viols et d'autres formes de violence sexuelle, en particulier pour les membres des forces armées et des services de police, ainsi que pour les soldats et enfants-soldats démobilisés;

K. de sensibiliser d'autres donateurs à la nécessité d'une approche holistique de cette problématique, et d'organiser une coordination réelle, effective et efficace;

L. de veiller à ce que des aspects du droit international humanitaire, y compris l'interdiction de commettre des crimes à caractère sexuel, soient dorénavant intégrés dans les formations de militaires de la RDC dispensées par des Belges.

23 juin 2005

Karine LALIEUX (PS)
Inga VERHAERT (sp.a-spirit)
Valérie DEOM (PS)
HILDE VAUTMANS (VLD)
Magda DE MEYER (sp.a-spirit)
Roel DESEYN (CD&V)

G. een prioriteit te maken van de heropbouw van het nationaal gezondheidssysteem in het land, waarbij speciale aandacht moet gaan naar de uitbouw van seksuele en reproductieve gezondheidsvoorzieningen, met inbegrip van preventie en verzorging van HIV/AIDS en hulp aan slachtoffers van seksueel geweld.

H. bijzondere aandacht te schenken aan de capaciteitsopbouw van nationale en lokale actoren, zowel op het niveau van de overheid als op het niveau van de civiele maatschappij, in de strijd tegen seksueel geweld.

I. op Europees en VN niveau te wijzen op de hoogdringendheid van de problematiek en aan te dringen op meer internationale steun voor politieke en juridische hervormingen en steun aan de slachtoffers van seksueel geweld;

J. specifiek aandacht te schenken aan het ontwikkelen van programma's voor de behandeling van daders van verkrachting en andere vormen van seksueel geweld, inzonderheid voor leden van de strijdkrachten en politiediensten, gedemobiliseerde soldaten en gedemobiliseerde kindsoldaten;

K. andere donoren te sensibiliseren over de noodzaak van een holistische benadering van deze problematiek en over te gaan tot een reële, effectieve en doeltreffende coördinatie;

L. te verzekeren dat bij toekomstige Belgische opleidingen van militairen uit de DRC ook aspecten aan bod te laten komen over internationaal humanitair recht, inclusief het verbod op misdaden aangaande seksueel geweld.

23 juni 2005